

commerce, où j'ai eu l'avantage de siéger depuis quelques semaines, il ne se produira certainement aucun changement propre à justifier l'espoir de ceux qui comptent qu'après la guerre actuelle la situation sera tout autre qu'après le dernier conflit. Si quelque changement de cette nature s'est produit hors de ma connaissance, un porte-parole du Gouvernement voudra bien me le signaler.

Nous traversons aujourd'hui la période la plus critique de toute notre histoire déjà longue et mouvementée. Tout semble indiquer que la victoire et la paix viendront bientôt. Les modalités de la paix nous fourniront la réponse à la question de première importance que voici: Cette deuxième guerre mondiale aura-t-elle été livrée pour l'affranchissement ou pour l'asservissement de l'humanité? Certaines influences s'apprêtent à détruire notre civilisation. A moins que les idées de nos dirigeants sur les questions financières et économiques ne subissent un changement radical, l'asservissement de l'humanité est inévitable. On me demandera peut-être sur quels facteurs je me fonde pour affirmer que l'humanité est à la veille de tomber dans l'esclavage. Il existe plusieurs de ces facteurs, mais je n'en indiquerai que sept cet après-midi.

Le premier est l'endettement. On remarquera que la dette de tous les pays démocratiques s'accroît à un rythme vraiment effarant. Les gens qui occupent des postes de commande, et qui sont chargés de la poursuite de la guerre, cherchent, bien entendu à atténuer la gravité de la situation, mais l'avertissement que le président de notre Banque du Canada a donné en termes voilés et fort prudents, au ministre et au pays dans son rapport annuel, suffit assurément à nous faire comprendre que nous avons plus que dépassé la limite pour ce qui est de l'accumulation de la dette.

Le deuxième facteur est le régime fiscal. Il est vrai que le ministre l'a quelque peu modifié après que le peuple canadien en a supporté l'écrasant fardeau depuis un an ou deux, mais tout indique que l'on s'occupe présentement d'élaborer un régime fiscal auquel le peuple canadien demeurera assujéti pendant plusieurs années après la guerre. La dette et l'impôt engendrent l'esclavage.

Le troisième facteur est la bureaucratie. Il est vrai que la situation actuelle est si complexe que le citoyen ordinaire peut en déduire que la bureaucratie est nécessaire. Nous avons certainement établi au Canada une bureaucratie qui satisferait même Hitler, et qui fonctionne avec une efficacité, une précision et une puissance qui sont bien propres

à satisfaire les bureaucrates. Le peuple est en train de s'habituer à ce genre de gouvernement. La bureaucratie peut être efficace, mais elle asservit.

Un autre facteur qui tend à réduire le monde à l'esclavage est l'abondance. On pourrait croire qu'en inventant de puissantes machines propres à le soulager des fardeaux de l'existence et à ouvrir une ère d'abondance qui eût autrefois été jugée impossible, l'homme se serait créé une sorte de paradis terrestre. Or, qu'en est-il résulté? Plus la production de denrées a été abondante, plus notre existence est devenue entravée, et plus il est devenu apparemment nécessaire d'assujéti à un contrôle les producteurs et les consommateurs, à tel point qu'il existe maintenant au Canada un parti important qui préconise, non sans quelque succès, l'étatisation complète de l'industrie canadienne. Si le peuple canadien prête l'oreille à ces gens, c'est tout simplement parce qu'on l'a réduit au désespoir. Et quels sont donc les responsables? Ce sont le parti libéral et ses pareils dans les autres pays. C'est le parti conservateur-progressiste qui n'a pas la vitalité suffisante pour proposer un seul changement radical qui s'impose à l'intelligence d'un simple écolier.

En conséquence, les gens se disent que, puisqu'il n'y a pas autre chose à faire, autant vaut se résoudre à l'étatisation et à tout ce que cela comporte. Et c'est pourquoi ils votent en faveur du socialisme, ou plutôt afin que ne se répètent plus les souffrances abominables qu'ils ont dû endurer depuis quinze ans.

Quelle en est la raison? L'abondance. L'abondance peut perdre une nation, à moins que celle-ci ne sache faire la répartition des richesses. Au cours de la guerre, nos moyens de produire l'abondance se sont accrus de façon étonnante. Je crois que c'est M. Charles A. Stein qui a déclaré, il n'y a pas plus de deux ans, que depuis le début de la guerre, la quantité de matières premières dont disposent les Etats-Unis est de dix à cent fois supérieure à ce qu'elle était auparavant. C'est tout simplement parce qu'on a découvert de nouveaux procédés et que les hommes peuvent en conséquence fabriquer à peu près tout avec à peu près rien. En même temps, l'accroissement de l'habileté à manier les machines, de même que les méthodes technologiques, ont servi à enseigner aux hommes à se servir de cette infinité de moyens nouveaux qu'ils ont imaginés pour la production de l'abondance. Jusqu'à maintenant, toutefois, quelque invraisemblable que cela puisse paraître, personne n'a pu convaincre un nombre appréciable de gens de la valeur de quelque méthode visant à la distribution de cette abondance.